

## JÉNÈS NOU

LE RENDEZ-VOUS FRANCE-ANTILLES DU MERCREDI

# ISIS, la fascination pour l'histoire

## « par en bas »

Que de chemin parcouru depuis treize ans. Isis Labeau-Caberia, majeure de la promotion 2009 du baccalauréat, est aujourd'hui autrice et mène des recherches indépendantes sur l'histoire et les sociétés afro-caribéennes. À 31 ans, elle vient de publier son premier roman historique et fantastique, *La prophétie des sœurs-serpents*, un récit d'aventures et de sororité pendant l'esclavage.

Jean-Marc Atsé

jm.atse@agmedias.fr

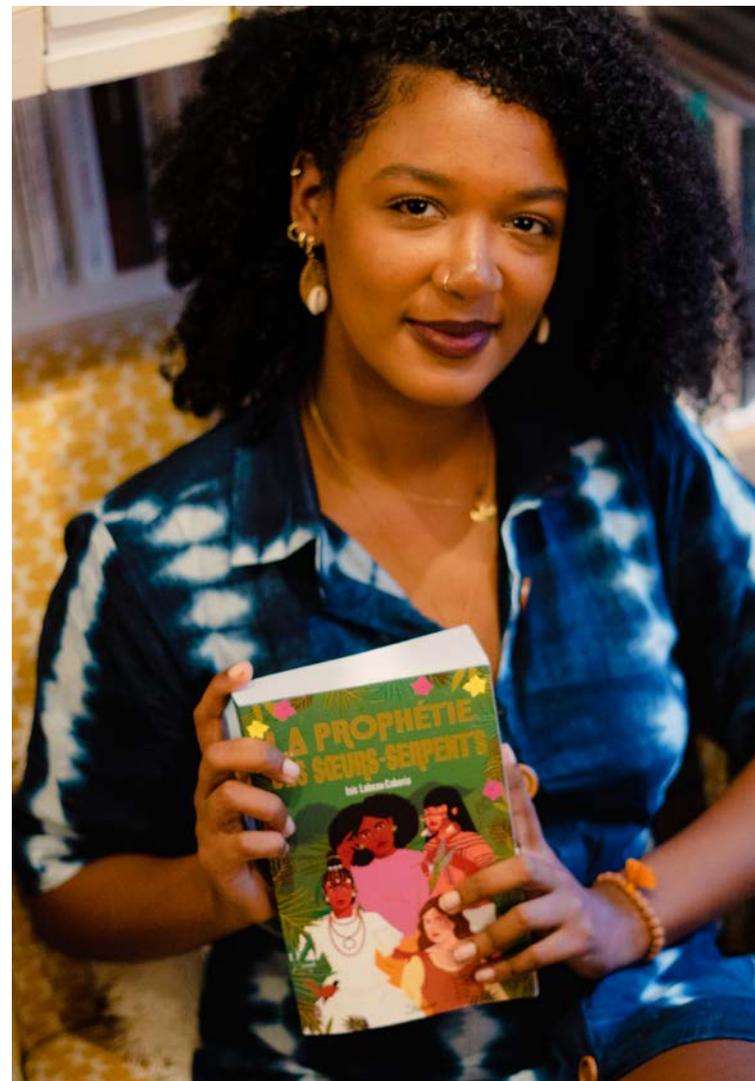
Du haut de ses 8 ans, elle voulait déjà être écrivaine. Elle dévorait les livres, écrivait des poèmes et des nouvelles en pianotant sur le clavier de Windows 98 de ses parents. Finalement, ses premiers émois d'écrivaine et d'historienne en herbe remontent à ses 12 ans : armée d'un petit cahier à carreaux et du vieux caméscope de son père, elle passait de longues heures à interroger sa grand-mère Yvette — petite-fille de paysans noirs sans terre et d'engagés tamouls de la campagne de Saint-Pierre — sur ses souvenirs d'enfance dans la Martinique coloniale des années 30. Cette fascination enfantine pour l'histoire « par en bas » — celle des « petites gens » qui n'ont pas droit de cité dans les livres d'histoire — ne s'est depuis jamais démentie. Aujourd'hui, à 31 ans, Isis Labeau-Caberia est autrice et mène des recherches indépendantes sur l'histoire et les

sociétés afro-caribéennes. Elle vient de publier son premier roman historique et fantastique, *La prophétie des sœurs-serpents*. Naïlah est une adolescente parisienne, mal dans sa peau. Elle se prépare à passer un été ennuyeux chez sa grand-mère en Martinique — un pays dont elle ne connaît rien et ne veut pourtant rien savoir. Mais derrière le cliché des plages de sable blanc et des cocotiers, la jeune fille ne tarde pas à découvrir une réalité tragique : celle d'une terre encore meurtrie par les cicatrices du colonialisme. Un vieux secret de famille va la mener sur les traces de la magie ancestrale et de l'histoire de l'île au XVII<sup>e</sup> siècle. À cette époque vivent Nõnoum, jeune chamane kalinago confrontée à la violence des colons ; Funmilayo, prêtresse yoruba déportée sur l'île comme esclave ; et Rozenn, paysanne bretonne arrivée dans la colonie comme engagée après avoir été accusée de sorcellerie. Réunies par une prophétie millénaire et une quête désespérée, les

quatre jeunes femmes éprises de liberté découvriront la puissance de la sororité face à l'oppression et tenteront, à leurs risques et périls, de changer le cours de l'histoire...

### « La Griotte Vagabonde »

Que de chemin parcouru depuis treize ans. Souvenez-vous ! Avec 19,97 de moyenne générale et une mention « Très Bien », Isis Labeau-Caberia, élève en terminale au lycée Schoelcher, décroche, à presque 18 ans, le titre de majeure de la promotion 2009 du baccalauréat. Diplômée du bachelor en sciences sociales ainsi que du master de droit de Sciences Po Paris (2016), elle étudie également, durant son cursus, la sociologie de la race et du genre, ainsi que l'anthropologie des nations et du nationalisme à l'université Columbia de New York (2012). Enfin, durant une année de master à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris,



Isis Labeau-Caberia est aujourd'hui autrice et mène des recherches indépendantes sur l'histoire et les sociétés afro-caribéennes.

Photo By Samaké

elle se spécialise dans l'histoire de l'esclavage, l'histoire du genre et l'histoire coloniale de la Caraïbe et de l'Afrique de l'Ouest (2020). Puis arrive le Covid-19, ce virus qui confine le monde entier. C'est alors qu'elle lance un podcast, « La Griotte Vagabonde ». Son objectif : diffuser l'histoire de façon accessible et divertissante, sans pour autant sacrifier la rigueur ni la complexité du propos. « À la mi-mars 2020, tout s'est arrêté, il n'y avait plus de cours, il n'était plus possible d'aller dans les bibliothèques, ni dans les centres d'archives », se souvient la jeune femme. « J'ai alors décidé de mettre ce temps que j'avais à profit : j'ai acheté un micro et j'ai commencé mon podcast pour pouvoir diffuser toute cette historiographie à laquelle j'étais exposée dans le cadre de mes recherches, et qui était vraiment méconnue. Elle demeure encore invisibilisée dans le récit historique commun, qu'il s'agisse de

celui des programmes scolaires ou de la muséographie... ».

### « J'adopte une démarche décoloniale »

Le temps de l'émission, cette Martinico-Guyanaise, grande amoureuse de l'Afrique de l'Ouest, où elle a eu la chance de vivre et de voyager, est donc notre griotte. À l'instar de cette corporation ancestrale de l'empire mandingue, qui depuis des siècles conte l'histoire au rythme de la kora et du balafon, elle nous invite à un double voyage : éducatif, d'une part, avec la découverte d'un pan méconnu de la riche et longue histoire commune qui lie l'Afrique aux Amériques et à la Caraïbe, et poétique, d'autre part, avec en fin d'émission une incursion dans le monde sensible d'un ou d'une artiste, préférentiellement afro-descendant, qui explore dans ses



Soirée de lancement du livre en Martinique, au Think Tank de Volga-Plage, le 5 octobre 2022. L'autrice accompagnée de Matthieu Gama, essayiste, et de Lindsay Catalan, fondatrice de la librairie afro-caribéenne La Boîte à Plumes.

Photo Jérémy Buval

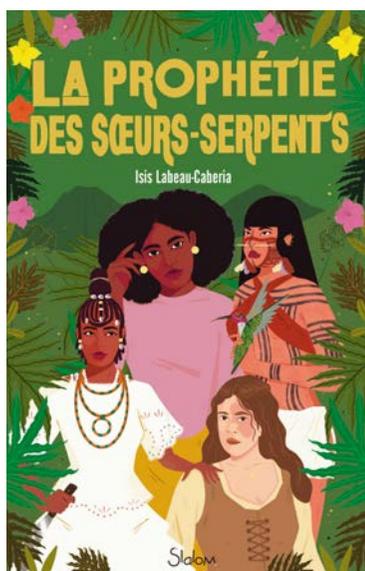
# JÉNÈS NOU

LE RENDEZ-VOUS FRANCE-ANTILLES DU MERCREDI

créations les questions d'identité, de féminité, de spiritualité, de sens de l'existence humaine, de transmission et de mémoire. À travers ce podcast, Isis Labeau-Caberia cherche à retisser les liens qui ont été déchirés par la tragédie du Passage du milieu (ndlr : le voyage transatlantique d'est en ouest subi par les esclaves enlevés de force en Afrique), à mettre en lumière la résilience de ses prédécesseurs et à rendre hommage à ces petites histoires oubliées de la grande histoire. « Dans ce podcast, j'adopte une démarche décoloniale », insiste-t-elle. « Elle s'applique aux sujets que je traite, puisque je m'intéresse à cette histoire par en bas, du point de vue des Africains, des Caribéens, des esclavagisés, des autochtones... tout cela, dans la perspective de nourrir la réflexion des auditrices et des auditeurs sur nos enjeux sociopolitiques contemporains, et de mettre en exergue la généalogie entre passé et présent. Elle s'applique aussi au format, puisqu'il se veut accessible hors la sphère académique, sans être simplificateur, sans manquer de qualité, de rigueur. Il s'agit pour moi de diffuser l'histoire d'une autre façon ».

## Une naissance rapide et d'une incroyable intensité

La trentenaire produit seule ses émissions, de la recherche au script en passant par l'enregistrement sans oublier le montage et les bruitages. « Il y a des scènes de reconstitution historique immersives et une découverte du folklore musical en lien avec les thématiques de chaque épisode », précise la podcasteuse. « La Griotte Vagabonde » trouve très vite son public : des Caribéens, des Africains, francophones, vivant dans leur région ou ailleurs dans le monde. Puis tout s'enchaîne : en août 2021, un an après le lancement de son podcast, la jeune femme est repérée et contactée par la maison d'édition Slalom, à la recherche de nouveaux talents. Cette dernière apprécie son travail et lui propose d'écrire un roman dans la même veine que ses émissions. Elle lui laisse carte blanche. « J'envoie un synopsis à la maison d'édition qui le valide en décembre 2021 », raconte l'autrice. « Je commence la rédaction du manuscrit en janvier 2022, je le rends en mai. Le roman sort en librairie le 1<sup>er</sup> septembre 2022 ». Moins de six mois de travail, de quoi en



Fondé sur des données historiques tangibles, le roman, *La prophétie des sœurs-serpents*, laisse une grande place à la magie, à l'imaginaire, au fantastique.

Photo DR

étonner plus d'un. « En réalité, cela couvait en moi depuis très longtemps », confie l'ex étudiante de Sciences Po Paris. « Cela fait plus de dix ans que je travaille sur ces questions. Le matériau était là. Il a simplement fallu l'articuler, le mettre en forme pour pouvoir accoucher d'un livre. » Une naissance rapide et d'une incroyable intensité. « J'ai concentré mes efforts sur une période extrêmement courte, pendant trois mois, je ne me suis consacrée qu'à l'écriture, de 6 heures du matin à 23 heures. C'était très éprouvant et en même temps très jouissif. Par



Intervenante lors d'une conférence à Sciences Po Paris, le 26 novembre 2022, sur le thème « La Littérature, espace d'expression des identités ? ».

Photo DR



Lancement du livre à Paris, à la librairie Un Livre et Une Tasse de Thé dans le 10<sup>e</sup> arrondissement, le 1<sup>er</sup> octobre 2022.

Photo DR

moments, je sentais que les personnages prenaient vie, qu'ils s'animaient et qu'ils me transportaient. C'est un phénomène dont parlent souvent les auteurs et que j'ai réellement vécu ».

## « Ces survivances sont en nous »

Fondé sur des données historiques tangibles, le roman, *La prophétie des sœurs-serpents*, laisse une

grande place à la magie, à l'imaginaire, au fantastique. Car l'archive ne dit pas tout. « Le courant de recherche dans lequel je m'inscris est celui des études subalternes (" subaltern studies "), qui consistent à reconstituer les voix, les perspectives et les expériences de celles et ceux qui ont été silencés par l'archive coloniale officielle : les esclavagisés, les autochtones mais aussi les femmes, les travailleurs de la terre après les abolitions, les personnes " queer "... », explique à nouveau la jeune romancière, qui nourrit son récit d'anecdotes sur la résistance du quotidien des femmes esclaves. « On doit appréhender l'archive à contre-courant, en lisant dans ses silences, ce qui est là entre les lignes ». Elle ajoute : « J'avais presque l'impression que les personnages venaient me souffler leur histoire à l'oreille. C'est assez incroyable comme expérience avec vraiment des moments troublants, presque mystiques ». Dans *La prophétie des sœurs-serpents*, Africains et Kalinagos coexistent. Une rareté en littérature. « Au cours de l'histoire, ce sont des peuples qui, en effet, se sont rassemblés et j'avais envie de mettre cela en récit », souligne la chercheuse. « Il y a eu des alliances au tout début de la période coloniale, au XVII<sup>e</sup> siècle. Des esclaves marrons ont pu être recueillis par les Kalinagos, qui leur ont fait part de leurs connaissances sur la forêt, afin qu'ils puissent survivre dans ce nouvel

environnement qu'ils ne connaissaient pas ».

## « Pense avec le monde, agis en ton lieu »

Aujourd'hui, c'est au nord-est de l'île de la Dominique que se trouve l'une des dernières communautés d'Amérindiens caraïbes. Près de 3 000 Kalinagos vivent sur un territoire d'environ 15 km<sup>2</sup> et réparti en huit hameaux. Cependant, dans les cultures caribéennes et notamment en Martinique, il existe des survivances de cet héritage amérindien. Isis Labeau-Caberia donne l'exemple du jardin bô kay. « Un héritage amérindien encore pratiqué aujourd'hui par les " petites gens ". C'est un jardin qui mêle culture vivrière, cultures médicinales (les riméd razié), avec un rapport à la terre sacralisée. Cela nous vient des Kalinagos. Ces survivances sont en nous. Il est aussi temps d'en prendre conscience ».

Écrit par une Foyalaise, revenue s'installer au pays, il y a deux ans, ce roman d'aventures, qui comporte plusieurs dimensions, parle de la Caraïbe, depuis la Caraïbe, mais s'adresse en même temps au monde. L'autrice cite volontiers Edouard Glissant : « Pense avec le monde, agis en ton lieu ». « Assumons notre singularité », lance-t-elle. « Plus on s'ancre dans cette singularité, plus on est à même de porter un message universel ».